

13^e Journée d'études
interdisciplinaire

des doctorant·e·s du laboratoire LLA-CRÉATIS

(Laboratoire Lettres, Langages et Arts EA-4152)

Organisée par le Laboratoire LLA-CRÉATIS

Avec la participation de la revue électronique Litter@ Incognita

L'**œuvre** comme enquête /
l'**enquête** dans l'œuvre : **création et réception**

30 Vendredi
novembre 2018
8h30-16h30

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
Maison de la Recherche, salle D30

L'œuvre comme enquête / l'enquête dans l'œuvre : création et réception

Les doctorant•e•s du laboratoire LLA-CREATIS de l'université Toulouse - Jean Jaurès organisent leur treizième Journée d'Étude interdisciplinaire dans la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse - Jean Jaurès, afin d'y questionner les mécanismes d'enquête liés aux processus de création et de réception des œuvres artistiques.

Penser l'œuvre dans son rapport à l'enquête ne se résume pas seulement à considérer que l'auteur•rice ou l'artiste envisage sa démarche comme une enquête autocentrée ou tournée vers la réalité qui l'entoure, et que le•la lecteur•rice ou spectateur•rice appréhende l'œuvre tel un•e détective. Il s'agit de réfléchir sur les liens qui peuvent être mis à jour entre l'enquêteur•rice et l'artiste, et entre l'enquêteur•rice et le•la récepteur•rice et également d'identifier et d'examiner tout type d'enquêtes artistiques qui utilisent et/ou subvertissent ce modèle. La réflexion ne se limite pas à l'investigation policière, mais prend également en compte les enquêtes sociologiques, anthropologiques, documentaires, mises en lien avec des pratiques artistiques. Certaines communications présentées dans le cadre de cette journée d'étude se penchent également sur les introspections autobiographiques ou autofictionnelles, ainsi que sur les essais centrés sur une recherche du moi.

Les communications proposées explorent les axes suivants :

- L'artiste en enquêteur•rice
- L'enquête comme méthodologie de création/de production
- L'enquête comme dispositif narratif
- L'enquête de soi et d'autrui

La problématique de l'enquête dans l'art s'inscrit dans le premier axe de recherche scientifique du laboratoire LLA-CREATIS, puisqu'elle invite à explorer les dispositifs artistiques et l'intermédialité de la création et de la réception. Elle renvoie tout particulièrement à l'étude de la fabrique du•de la lecteur•rice, de l'auditeur•rice et du•de la spectateur•rice par les processus de création, puisqu'elle porte sur les modalités de co-construction de l'œuvre par le•la récepteur•rice-enquêteur•rice.

Programme



8h30 Accueil des participants

9h Mot d'accueil d'**Emmanuelle Garnier**, Directrice du laboratoire LLA-CRÉATIS
Introduction par **Sarah Conil, Marion Le Torrivellec, Julie Martin**, doctorantes et **Agatha Mohring**, docteure,
Laboratoire LLA-CRÉATIS

Panel 1 : L'enquête comme méthodologie de création/de production

Modération **Marion Le Torrivellec**

9h40 *L'Artiste enquêteur un nouveau paradigme ?*
Mathieu Duperrex, doctorant LLA-CRÉATIS

10h *Conception en architecture et paysage, le schème de l'enquête*
Daniel Estevez, professeur HDR et coordinateur de l'AAC (ENSA Toulouse)

10h20 Questions et échange avec la salle

10h40 Pause

Panel 2 : L'enquête documentaire : de l'archive à la non-fiction

Modération **Julie Martin**

11h10 *« Archivé jusqu'aux dents » – By the Skin of our Teeth : l'enquête archivistique dans le projet Forced Walks de Lorna Brunstein et Richard White*
Bridget Sheridan, docteure LLA-CRÉATIS

11h30 *Ré-inventer le vrai : le cinéma contemporain de non-fiction entre réalisme et hybridation*
Luigi Storto, doctorant LARA-SEPPIA (UT2J) et CINEMANTICA (Université d'Udine).

11h50 Questions et échange avec la salle

12h15 Déjeuner

Panel 3 : L'enquête comme dispositif narratif

Modération Sarah Conil

- 14h *L'enquête policière et ses ramifications sociopolitiques dans la fiction noire*
Amine Saidini Mohamed, doctorant LLA-CRÉATIS
- 14h20 *L'enquête comme paradigme narratif dans le jeu vidéo*
Martin Ringot, Doctorant CAER, (Université d'Aix-Marseille)
- 14h40 Questions et échange avec la salle
- 15h Pause

Panel 4 : L'enquête de soi et d'autrui

Modération Agatha Mohring

- 15h20 *D'une rencontre de la poésie et de la philosophie à l'histoire d'une mise en scène : Le projet « Jasmintime »*
Jasmina Jovanovic, doctorante ERRAPHIS (UT2J) et membre du LAPS
- 15h40 *L'enfance et l'animal chez Françoise Pétrovitch : Traversée entre deux mondes*
Marion Le Torrivellec, doctorante LLA-CRÉATIS
- 16h Questions et échange avec la salle
- 16h20 Conclusion

L'œuvre comme enquête
l'enquête dans l'œuvre : création et réception

Panel 1

L'enquête comme méthodologie de création/de production

Matthieu Duperrex,

L'Artiste enquêteur un nouveau paradigme ?

On a souligné les apories du dédoublement de « l'artiste chercheur¹ », ouvrant un espace du savoir tout en étant dépendant de savoirs tiers, questionnant le statut du sujet connaissant mais lui-même aussitôt précairement suspendu entre les figures du double du chercheur et du double de l'artiste. Par ailleurs, depuis la critique adressée par Hal Foster², il est impossible de ne pas éprouver quelques réserves vis-à-vis de pratiques romantiques voire arrogantes vis-à-vis du hors-champ de l'art exploré par l'artiste comme une « recherche de soi en l'autre » (*self-othering*³). Enfin, la figure de l'artiste-chercheur est souvent construite sur une représentation naïve de la science, de sorte que la doublure du scientifique ne pèche pas tant par vain mimétisme que par une grossièreté du référent – objets, méthodes, faits et vérités scientifiques y relèvent pour beaucoup du stéréotype scolaire, assez éloigné de la science « telle qu'elle se fait ».

Certes, l'activité scientifique produit des connaissances, mais elle produit aussi de l'incertitude et du questionnement. Elle produit même du sens au travers de la reconnaissance d'une incommensurabilité de ses champs, c'est-à-dire que l'ignorance peut y avoir une charge normative essentielle⁴. En ce sens, l'épistémologie développée par la philosophie pragmatique offre un nouveau point de départ à la description de ce que connaît ou peut connaître l'artiste. En effet, elle privilégie l'enquête⁵ sur le résultat, l'assertabilité (« ce qui marche ») sur la vérité, les états lacunaires et de désaccords ne sont pas escamotés de la recherche, les croyances n'y sont pas discréditées sous l'accusation de subjectivisme et la notion de communauté préside à la quête de certitude et de garantie.

Cette communication s'efforcera d'introduire à l'épistémologie de l'enquête artistique, prenant notamment appui sur des investigations environnementales et des pratiques documentaires en art contemporain.

Matthieu Duperrex, philosophe, co-fondateur et directeur artistique du collectif *Urbain, trop urbain*, enseigne en design et théorie des arts à l'université Toulouse - Jean Jaurès. Il prépare depuis 2015 une thèse en arts plastiques (LLA-CRÉATIS, Toulouse 2) et architecture (LRA, ENSA Toulouse) consacrée aux « parcours esthétiques en anthropocène ». Ses travaux procèdent d'enquêtes sur les milieux anthropisés et croisent littérature, sciences humaines et arts visuels ou numériques. Il est notamment co-auteur de *Micromegapolis* (Urbain, trop urbain, 2013) et de *Périphérique intérieure* (Wildproject, 2014).

À paraître en 2019 : *Chroniques de la dilution du monde, Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi*. (La Marelle & Wildproject), ainsi que *Tribute to Passaic* (éditions autrechose).

www.urbain-trop-urbain.fr



Thu Van Tran, *The Red Rubber*, 2017, sculpture



Marie Voignier, *Les Immobiles*, 2013, vidéo HD

1. Sandra Delacourt, Schneller Katia et Théodoropoulou Vanessa (éd.), 2015, *Le chercheur et ses doubles*, Paris, Éditions B42, 175 p.
2. « The Artist as Ethnographer », in Foster Hal, 1996, *The Return of the Real. The Avant-Garde at the End of the Century*, Cambridge, MIT Press, 299 p.
3. Cf. Virginia Whiles, 2007, « Art et ethnographie », *Marges*, 2007, no 06, p. 50-58.
4. Mathias Girel, 2017, *Science et territoire de l'ignorance*, Versailles, Éditions Quæ (coll. « Sciences en questions »), 156 p.
5. John Dewey, 1967, *Logique. La théorie de l'enquête*, traduit par Gérard Deledalle, Paris, Presses universitaires de France, 696 p.

Panel 1

L'enquête comme méthodologie de création/de production

Daniel Estevez,

Conception en architecture et paysage, le schème de l'enquête

Pour l'architecte ou le paysagiste, le schème de l'enquête semble structurer la plupart des démarches de conception intégrant une observation active de l'existant dans le travail de projet lui-même. Cela signifie que l'enquête ne constitue pas une étape préalable à la résolution d'un problème ou à la conduite d'un projet mais au contraire le mécanisme structurel fondamental d'un mode de conception non formelle en architecture¹ (Estevez D. 2015).

Dans le domaine de l'apprentissage et de la didactique de la conception architecturale, si toutes les écoles de design ou d'architecture promeuvent volontiers diverses pratiques d'analyse préalable à la conception proprement dite d'un objet, peu d'entre elles en revanche reconnaissent une valeur opératoire pleine et entière à ces phases d'analyse souvent vécues pas les apprenants comme d'inévitables préliminaires formels. Les processus de conception par l'enquête se développent quant à eux selon une toute autre logique.

La formule « enquête de conception » ou « enquête de métier » répond à l'idée de « artful inquiry » telle que la décrivait par exemple le chercheur Donald A. Schön (Schön D. 1983) à savoir un processus non formel de prise de connaissance du réel qui serait analogue à « une conversation avec la situation² ». Ce travail met en œuvre un ensemble de pratiques et d'outils d'investigation, de documentation, de recherche de connaissance par la pratique, toutes choses caractérisant également les compétences de métier du praticien concepteur. Quels sont ces outils ? Comment peut-on les mettre en œuvre dans le cadre d'une conception inductive en architecture et en paysage ? L'article propose de décrire quelques expériences didactiques menées entre 2014 et 2017 dans le cadre de l'atelier de master *Learning From* de l'ENSA Toulouse sur plusieurs terrains d'investigation³. Ces travaux tenteront de donner à voir une appropriation possible du schème de l'enquête en conception architecturale et un usage de certains de ses outils. Le projet d'architecture et de paysage est alors appréhendé comme un procédé d'investigation continue de l'environnement considéré.

Daniel Estevez est professeur HDR

à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse.

Il est architecte DPLG, ingénieur CNAM en informatique fondamentale. Coordinateur scientifique du groupe Art, Architecture et Conception [AAC] Laboratoire de Recherche en Architecture ENSA Toulouse issu de l'ancien laboratoire Li2a de l'école d'architecture (<http://w3.toulouse.archi.fr/li2a/>).

Depuis 1995, son domaine de travail scientifique concerne : l'étude des pratiques de conception en architecture ; l'analyse des transformations des fonctions traditionnelles de la figuration architecturale pour le projet à l'ère des outils informatiques ; l'étude des stratégies de conception contemporaine du projet d'architecture et praxéologie du projet.

« *Dessin d'architecture et infographie : les nouvelles pratiques graphiques en architecture* » (2001), CNRS Éditions.

« *Aéroports. Représentations et expérimentations en architecture* », (2012), L'Harmattan, coll.

Questions Contemporaines.

« *Conception non formelle en architecture.*

Expériences d'apprentissage et pratiques de conception », (2015) L'Harmattan, coll. Questions Contemporaines.



Magalie Demey, *Antichambres*, 2016, Granada (Espagne)
Atelier *Learning From* 2016, Projets analogiques entre Granada-Toulouse.



Faustine Giori, *Îles*, 2015, Saint Clément (France 32),
Atelier *Learning From* 2015, Théâtres du Gers projets et explorations

1. ESTEVEZ Daniel, (2014), « Conception Non Formelle en Architecture. Expériences d'apprentissage et pratiques de conception », Ed. L'Harmattan, Paris.

2. SCHÖN Donald A., (1983), « The reflective practitioner, How Professionals Think In Action », Basic Books, London

3. voir le blog ici <http://learning-from.over-blog.fr/>

Panel 2

L'enquête documentaire : de l'archive à la non-fiction

Bridget Sheridan,

« *Archivés jusqu'aux dents* » – *By the Skin of our Teeth : l'enquête archivistique dans le projet Forced Walks de Lorna Brunstein et Richard White.*

L'historien Antoine de Baecque, habitué à ce qu'il nomme l'*enquête archivistique*, voit la « démarche historiographique » comme possédant « un rapport avec la progression du marcheur ». En effet, le marcheur emprunte les nombreux chemins qui s'offrent à lui, effectuant des choix, poussé tantôt par la découverte, la curiosité ou par l'obligation de poursuivre.

Certains projets artistiques combinent cette démarche d'enquête historiographique à l'art en marche. Parmi ces derniers, on peut citer le travail collaboratif de Lorna Brunstein et de Richard White intitulé *Honouring Esther, Forced Walks*. Ce projet mène l'enquête autour des marches forcées de 1945, et plus particulièrement autour de celle d'Esther Brunstein qui, petite fille, avait enduré l'une de ces marches. Pour Richard White et Lorna, la fille d'Esther Brunstein, il s'agissait de parcourir autant les archives familiales que les archives officielles afin de retracer les pas des déportés. Le projet donne lieu à des marches collectives qui réactualisent cette histoire et qui font écho aux migrations actuelles.

Les deux artistes proposent une nouvelle lecture des faits réalisant des expositions sous forme de constellation. Lors de ce travail, ils développent des stratégies afin de sensibiliser le public aux contenus traditionnels des archives tout en facilitant l'émergence de nouveaux contenus et en faisant le lien entre les archives traditionnelles et les réseaux de mémoire numérique. Il s'agit aussi de mettre en évidence les liens entre l'enquête archivistique et la marche – des liens à la fois réels et métaphoriques qui permettent une réactualisation et/ou une relecture des faits.

Bridget Sheridan est docteure en Arts Plastiques, habilitée maître de conférences depuis 2017 en Arts Plastiques, section 18, et membre de LLA-CRÉATIS (EA 4152).

ATER en 2014 et 2016, elle est chargée de cours dans le département Arts Plastiques & Design de l'université Toulouse - Jean Jaurès.

Elle a publié de nombreux articles sur la relation entre la déambulation et les arts, dont « Manifestations psychogéographiques – creuser l'espace », dans la revue *Chimères*, n°93 (Marcher contre le marché) ou "Following Footprints", publié chez Palgrave Macmillan en 2016.

Elle est également artiste et expose régulièrement en France et à l'étranger. Ses installations mêlent la vidéo ou la photographie à l'écriture et au son, interrogeant notre relation à l'environnement que nous traversons en tant que marcheurs.



Lorna Brunstein, Richard White, *Forced Walks*, 2016, marche participative, Ovelgonne-Belsen, Allemagne

Panel 2

L'enquête documentaire : de l'archive à la non-fiction

Luigi Storto,

Ré-inventer le vrai : le cinéma contemporain de non-fiction entre réalisme et hybridation

Dans le paradigme classique du documentaire, le niveau de réalisme est souvent proportionnel au facteur d'enquête/témoignage mis en œuvre par le film, à travers des moyens standardisés comme le direct et l'interview.

Ces dernières années, la vocation narrative déclarée par un groupe hétérogène de cinéastes a mené à parler d'*hybridation*, pour le recours à une esthétique fictive et au refus des stéréotypes conventionnels du langage documentaire.

Ce cinéma esquisse les formules du récit conventionnel afin de restituer à la vision ce potentiel d'inachèvement trop souvent mortifié par les dogmes de la narration.

FILMOGRAPHIE :

Latcho Drom (Tony Gatlif, 1993)

No Quarto da Vanda (Pedro Costa, 2000)

Waltz with Bashir (Ari Folman, 2008)

La bocca del lupo (Pietro Marcello, 2009)

Stop the pounding heart (Roberto Minervini, 2013)

Behemot (Zhao Liang, 2015)

Bella e perduta (Pietro Marcello, 2015)

Kurt Cobain: Montage of Heck (Brett Morgen, 2015)

All these sleepless nights (Michal Marczak, 2016)

Luigi Storto est Doctorant en 1^{ère} année en cotutelle avec l'université d'Udine (laboratoires LARA-SEPPIA pour l'université Toulouse - Jean Jaurès et CINEMANTICA pour l'université d'Udine).

Les directeurs de thèse sont Pierre Arbus et Leonardo Quaresima.

Le titre provisoire de sa thèse est *Réalisme, réalité et hybridation dans le documentaire contemporain*.

Entre Postmodernité et Hypermodernité.



Roberto Minervini, *Stop the pounding heart*, 2013, Photogramme



Brett Morgen, *Montage of Heck*, 2015, Photogramme

Panel 3

L'enquête comme dispositif narratif

Amine Saidini Mohamed,

L'enquête policière et ses ramifications sociopolitiques dans la fiction noire

Voyant officiellement le jour sous la plume d'Edgar Allan Poe avec sa nouvelle publiée en 1841, *Double assassinat dans la rue Morgue*, la littérature policière ne cesse depuis d'ajuster le fond et la forme de sa structure sur les dernières méthodes employées dans les enquêtes policières et extra-policières. La mise en scène de l'enquête dans ce genre de fiction diffère à son tour d'un sous-genre à un autre et le cadre d'investigation dans le roman à énigme classique du XIX^e siècle par exemple n'est pas celui du roman noir accueilli aux États-Unis dans les années 1920.

Né de et dans la crise de la prohibition (1919-1933), le *hard boiled*, selon la désignation anglaise de ce dernier genre de roman, prend ses distances avec les anciens codes des histoires de détections destinées à rassurer le lecteur en restaurant un ordre bourgeois, légèrement mis en doute avec l'épreuve de l'infraction et ses répercussions psychosociales. L'enchevêtrement du pouvoir et du crime oriente ensuite l'enquête vers le terrain glissant de la politique mafieuse et fait naître au passage un type particulier de détective privé aux méthodes peu orthodoxes qui débordent le plus souvent le cadre de l'ancien champ d'action institutionnel.

Plus libre, voire occasionnellement anarchique, l'enquête du roman noir se débarrasse de l'écrasante tutelle étatique et précipite le lecteur dans des zones d'ombres officielles qui lui étaient jusque-là d'un accès restreint ou interdit. En se référant aux *Sombre Sentier* (Seuil, 1995) de Dominique Manotti et *Meurtres pour mémoire* (Série Noire, 1983) de Didier Daeninckx, nous proposons d'examiner les facettes sociohistoriques et politiques de l'enquête policière qui dressent l'investigateur dans les habits d'historien, de sociologue et d'ethnologue à la fois. L'enquête sur l'enquête ou l'activité pré-rédactionnelle de l'écrivain qui l'engage dans un travail de renseignement sur les thématiques abordées seront mises en lumière dans un deuxième volet qui expose la mécanique de documentation chez ces deux écrivains.

La noirceur des enquêtes et ses attributs – la crise, le crime et l'énigme – et la nature de l'épilogue dans ce genre de littérature nous invitent enfin à explorer la logique qui incite le lecteur à s'aventurer dans les domaines d'une fiction aussi sombre que celle du polar. Quel attrait éprouve-t-il dans des histoires qui substituent la pression du quotidien par celle de la fiction, le doute et l'incertitude de son existence par le mystère de l'intrigue et ses énigmes ?

Doctorant en langue et littérature françaises au sein du laboratoire LLA-CRÉATIS de l'école doctorale ALLPH@ depuis 2015, **Amine Saidini Mohamed**, travaille sur le roman noir français contemporain, et notamment sur sa forme post-soixante-huitarde, le néopolar. Intitulée « une lecture sociohistoriographique du roman noir contemporain à travers les romans de Pierre Lemaître et de Dominique Manotti », sa thèse se propose d'établir une approche analytique et comparative entre le polar et d'autres variations de fiction policière comme le thriller social et le roman policier historique.

Panel 3

L'enquête comme dispositif narratif

Martin Ringot,

L'enquête comme paradigme narratif dans le jeu vidéo

Le jeu vidéo fait partie de ces environnements numériques théorisés par Janet Murray (1997) caractérisés, entre autres, par leur rapport à un interacteur sans lequel ils restent des potentialités. Il s'agit donc d'une base de données, d'un ensemble d'informations décrivant un univers fictionnel, qui doivent être organisées d'une manière ou d'une autre afin que l'interacteur les découvre. Selon Renée Bourassa (2010), la meilleure manière d'organiser ces informations pour les donner à voir au joueur est la métaphore spatiale. Autrement dit, on n'accède plus à l'univers fictionnel par un discours narratif linéaire – ou séquentiel – mais par l'exploration d'un espace qui donne l'accès à toutes ces informations, plus de manière linéaire mais dans une structure qu'on pourrait qualifier de rhizomatique (Deleuze et Guattari 1980).

Dès lors, on peut se demander ce qui motive le joueur à explorer cet univers fictionnel. En effet, quelle motivation aurait-il à découvrir un univers, si la voix narrative traditionnelle ne le lance pas dans l'intrigue ? C'est ici qu'intervient la notion d'enquête. L'enquête est avant tout une recherche : recherche de preuves, d'objets, de personnes, de lieux, etc. Ainsi, en organisant l'univers fictionnel sous forme de monde à parcourir, le concepteur du jeu organise les conditions de son exploration en proposant au joueur des quêtes ou des missions. C'est bien l'enquête qui est au cœur du jeu, et l'on retrouve cette logique aujourd'hui dans les jeux d'aventure à monde ouvert tels que *The Legend of Zelda : Breath of the Wild* (Nintendo 2017) ou *The Witcher 3 Wild Hunt* (CD Projekt RED 2015), mais aussi dans les *walking simulators*, jeux d'exploration où la seule motivation du joueur est la volonté d'en savoir plus : *Gone Home* (The Fullbright Company 2013) en est un exemple récent.

La question que nous proposons de nous poser dans cette intervention, c'est celle de savoir si l'enquête facilite l'exploration narrative d'un univers fictionnel ou si, au contraire, elle en constitue un obstacle. Selon Olivier Caïra (2007), quête et récit diffèrent dans leur fonction : la quête procède de l'action et le récit de la contemplation. Aussi peut-on se demander si la quête constitue bien un paradigme narratif fonctionnel.

Ancien élève de l'ENS Lyon, **Martin RINGOT** est actuellement en troisième année de doctorat à l'université d'Aix-Marseille au Centre Aixois d'Études Romanes (CAER, EA854), où il prépare une thèse de littérature italienne et jeu vidéo intitulée « Jeux littéraires et jeux vidéo : Pour une lecture ludologique d'Italo Calvino ». Son intérêt porte principalement sur les formes littéraires expérimentales de la deuxième moitié du XX^e siècle ainsi que la manière dont certaines théories et explorations narratives issues de la littérature ont été concrétisées et développées sous leur forme vidéoludique. Il est l'auteur de :

- « Comment pense le jeu vidéo? », *Conserveries mémorielles*, 23, à paraître.
- « De la littérature au jeu vidéo : le spectre de la narration interactive », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2017-3, 2018.
- « La figura ambigua di Iginio Tarchetti nell'ambito della Scapigliatura lombarda e la polemica antimanzoniana: da Lucia a Paolina », *Italogramma*, 10, 2017.
- « Letteratura e finzione videoludica: *The Stanley Parable* e la narrazione letteraria », *Comparatismi*, 1, 2016, p. 233-246.
- « Traduction sous contrainte d'un livre mythique. Le cas des Exercices de style de Raymond Queneau ou l'exercice oulipien d'Umberto Eco », *Cahiers d'études romanes*, 29, 2015, p. 269-283.



The Legend of Zelda : Breath of the Wild, Nintendo 2017, capture d'écran, vue sur le viaduc d'Hylia et la Montagne de la Mort



Gone Home, The Fullbright Company 2013, écran-titre montrant la maison où se déroule l'intrigue

Panel 4

L'enquête de soi et d'autrui

Jasmina Javanovic,

*D'une rencontre de la poésie et de la philosophie à l'histoire d'une mise en scène :
Le projet « Jasmintime »*

Dans la mesure où la notion d'« enquête » rejoint celle d'« analyse », les poèmes suivis d'un texte de commentaire peuvent trouver en ce dernier un intermédiaire par excellence pour se faire entendre. Afin de penser « l'œuvre comme l'enquête », dans le cadre de « l'enquête comme en - quête de soi et d'autrui », je commencerai par témoigner de mes deux publications avec le philosophe Jean-Luc Nancy :

- Six poèmes présentés par Jean-Luc Nancy « Jasmintime », publiés dans la Revue Po&sie N°156, Édition Belin, 2016, pp. 67-72.
- Cinq poèmes de Jasmina Javanovic¹. Commentés par Jean-Luc Nancy « Et Jasmina », publiés dans *Revista de filosofia EIKASIA* N° 77, 2017, pp. 461-467.

Je présenterai, par la suite, le projet « Jasmintime », issu de ces échanges et réalisé au cours de l'année 2017/2018, avec le soutien des universités Fédérales Toulouse Midi-Pyrénées et Toulouse - Jean Jaurès, comme le projet de mise en scène des poèmes publiés dans la revue Po&sie N°156. À cette sélection ont été ajoutés quelques poèmes inédits, dont un conçu comme le dialogue entre l'auteure et la voix de son père décédé, jouée par Jean-Luc Nancy.

En s'appuyant sur le matériel issu de trois différentes représentations de « Jasmintime », dont la toute dernière a eu lieu dans le cadre du festival international Univerzscènes 2018², deux questions seront développées. La première porte sur les spécificités de l'écriture et de la réception de la poésie. En elle, seront saluées ces formes de présentation de la poésie faisant appel à différents médiums de l'art et se déployant à la croisée de la performance artistique et de la mise en scène théâtrale. La seconde question porte sur une mise en perspective de mon expérience de poétesse et de celle de doctorante en philosophie. En elle, sera analysé ce qui peut advenir du *corpus* philosophique et tout particulièrement, des œuvres d'Henri Maldiney et de Jean-Luc Nancy dans cette nouvelle expérience de création, qui est celle de la mise en scène.

Inscrite à l'école doctorale ALLPH@ de l'UT2J, **Jasmina Jovanovic**, rédige actuellement une thèse en philosophie sous l'intitulé « Henri Maldiney. Une esthétique de l'expression antithéâtrale ? ». Attachée à l'Équipe de Recherche sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs (ERRAPHIS) de l'UT2J et membre du Laboratoire des Arts et Philosophies de la Scène (LAPS), ses centres de recherches sont : Philosophie française contemporaine, Esthétique, *Daseinsanalyse* et Histoire de la performance artistique. Son texte « *Ce paysage n'est pas mon jardin. Maldiney entre Tal Coat et Picasso* » est à paraître dans l'ouvrage collectif *Penser l'art du paysage avec Henri Maldiney* aux Éditions Universitaires de Dijon pour fin 2018. Son article « *L'expression corporelle chez Maldiney et son reflet sur le théâtre* » a été publié dans les actes du colloque de Cerisy-la-Salle *À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney* aux Éditions Hermann en 2016. Ses poèmes ont été publiés dans différentes revues, notamment dans *Nunc* N°35 (2015), dans *Po&sie* N°156 (2016). Une sélection en version bilingue français-espagnol est parue dans *Revista Corpo-grafías*, N°3 à Bogotá en 2016 et une autre en version bilingue français-anglais dans le numéro 2 de la même revue en 2015.



Malaury Goutule, Johanna Médina, Raimundo Villalba et Maëlle Blanchard,
Première représentation de « Jasmintime » dans le cadre de la Semaine de l'Étudiant 2017,
Maison des Initiatives Étudiantes de l'UT2J, le 17 octobre 2017, photo crédit : Daeseung Park



Maëlla Blanchard et Jasmina Jovanovic,
Deuxième représentation de « Jasmintime », Cavé Poésie, le 27 novembre 2017,
photo crédit : Karen Nathalia Diaz

1. <http://www.revistadefilosofia.org/77-17.pdf>.

2. <https://universcenesreservations.wordpress.com/projet-jasmintime/>

Panel 4

L'enquête de soi et d'autrui

Marion Le Torrivellec,

L'enfance et l'animal chez Françoise Pétrovitch : Traversée entre deux mondes.

Cette communication autour du thème de l'enquête, l'enquête de soi, l'enquête d'autrui, va aborder l'œuvre de Françoise Pétrovitch pour le traitement énigmatique qu'elle réserve aux figures de l'enfance et à celles de l'animal. L'investigation autour de ce thème m'a amenée à une importante collecte iconographique, ainsi qu'à un certain nombre d'hypothèses visant à interpréter ces images. L'univers pictural de Françoise Pétrovitch s'emploie à l'utilisation d'un vocabulaire récurrent visant à aborder les thèmes de l'enfance, de l'adolescence et de la féminité. Le traitement graphique des figures, mais aussi la composition des œuvres nous invitent à une déambulation au sein de ce qui serait le décor d'une fable, d'une sorte d'apologue sans morale, où, telle Alice au pays des merveilles, le monde de l'adulte apparaît tour à tour absurde et/ou cruel. Comme le peintre Balthus s'est appliqué tout au long de son œuvre à faire cohabiter sur la toile des corps de jeunes filles, des chats et des miroirs, Françoise Pétrovitch joue également de la présence animale pour nous inviter à un détour de « l'autre côté du miroir » où l'animal apparaît comme guide de ces êtres en devenir.

Diplômée d'un DNSEP art à l'école des beaux-arts de Toulouse en 2009, **Marion Le Torrivellec** est aujourd'hui artiste plasticienne et doctorante en arts plastiques au sein du laboratoire LLA CRÉATIS à l'université Toulouse - Jean Jaurès. Elle enseigne par ailleurs les arts plastiques dans le secondaire ainsi qu'au sein du département Arts plastiques-Design de son université. Intitulée « *A cheval, tout contre lui : fusion et plasticité de la relation à l'animal* », sa thèse aborde les enjeux de la relation au cheval et ses analogies avec la sculpture.



Françoise Pétrovitch, *Sans titre*, 2014, lavis d'encre sur papier



Françoise Pétrovitch, *Présentation*, 2004-2005, Série de quatre encres sur papier

L'œuvre comme enquête / l'enquête dans l'œuvre : création et réception

Comité scientifique

Sarah Conil, doctorante, Laboratoire LLA-CRÉATIS

Marion Le Torrivellec, doctorante, Laboratoire LLA-CRÉATIS

Julie Martin, doctorante, Laboratoire LLA-CRÉATIS

Agatha Mohring, docteure, Laboratoire LLA-CRÉATIS

Cette journée fera l'objet d'une publication
dans la revue *Litter@ Incognita*
(<https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/>)

Contact

litterai@univ-tlse2.fr

Remerciements

Nous remercions le laboratoire LLA-CRÉATIS
ainsi que sa directrice **Emmanuelle Garnier** et sa coordinatrice **Sandra Bort**.